



# GUIDE à l'usage des improvisateurice·x·s qui veulent changer le monde

de Peggy Pexy Green



Guide de l'impro engagée

equal.brussels   
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

**Vous souhaitez que  
votre pratique de l'impro  
théâtrale – sur scène et  
hors-scène – reflète vos  
valeurs et votre vision  
de la société ?**

Ce guide est pour vous !

<b>Prologue</b> .....	<b>3</b>
<b>Comment accorder votre pratique de l'impro et votre vision de la société ?</b>	
Identifiez vos valeurs .....	<b>5</b>
Faites l'état des lieux .....	<b>6</b>
Questionnez votre pratique en jeu .....	<b>8</b>
Les formats de spectacle.....	
Les scènes .....	
Infusez vos valeurs dans votre pratique actuelle .....	<b>9</b>
L'impro à propos, matière inflammable et enflammée.....	
C'est quoi ? .....	
Pourquoi ? .....	
Comment vous lancer ? .....	
<b>Épilogue</b> .....	<b>13</b>
<b>Ressources</b> .....	<b>14</b>
<b>À propos</b> .....	<b>15</b>

## **Prendre la parole sur scène est un acte artistique et politique, qui a un impact sur le public, et donc sur la société.**

Monter sur un plateau, sous le feu des projecteurs, improviser des situations, faire agir des personnages les uns par rapport aux autres, se servir des mots et des émotions, devant des personnes plongées dans l'obscurité, ayant acheté un ticket pour vous voir et vivre ce moment avec vous, n'est pas anodin.

Or, notre pratique de l'improvisation, comme celle des autres arts, s'imprègne de ce que nous vivons, individuellement et en communauté.

Ces dernières années, les luttes contre les oppressions ont pris une ampleur sans précédent grâce à des prises de parole essentielles de Mouvements comme "#metoo", "body positive" et "Black lives matter".

Et l'impact s'est fait sentir dans le monde de l'improvisation, autant au plateau qu'en coulisses.

*Les mots de Sébastien Chambres*

**"Parce qu'improviser est un acte artistique et politique et que la seule personne que vous pouvez modifier c'est vous !"**

**La bonne nouvelle est que certaines pratiques sont à présent remises en question, après des années de sourde oreille généralisée :**

## sur scène

- l'utilisation de clichés **oppressifs** (sexistes, racistes, validistes, etc.) de personnages et de situations, sous couvert de faire rire le public
- la **“règle” de l’acceptation de “tout”** ce qui est proposé par ses partenaires
- la **représentation systématique d’une société ethnocentrée** (couples hétéros, hommes au pouvoir, femmes au service, etc.)

*Les mots de Ouardane Jouannot*

**“L’idée d’aller mélanger art et politique est franchement dérangeante pour beaucoup. Pour ceux et celles-là, l’art doit rester un objet pur loin de la souillure de la politique. De mon côté, je ne pense pas que nous ayons le choix : la politique est toujours présente dans l’art.”**

## dans le monde de l’impro

- le **déséquilibre des genres et le manque de diversité dans** : les compositions de line-up des spectacles (amateurs mais aussi, et de manière encore plus marquée, professionnels) ; les formateurice·x·s dit·e·x·s “de référence” ; et les intervenant·e·x·s des festivals d’impro > non-inclusivité dûe entre autres à nos biais de similarité et aux processus de cooptation utilisés dans les programmations de stages et spectacles
- les **exercices, les “rituels” et les scènes imposées par des personnes** profitant de “l’occasion” pour dépasser les limites et agir de manière déplacée, niant systématiquement la notion de consentement des joueuseuse·x·s (consciemment ou inconsciemment)
- **l’idée selon laquelle l’impro ne “peut” pas et ne “doit” pas être politique**, basée sur une kyrielle de motifs (contestables et contestés !), tels que : “l’impro ce n’est pas du théâtre”, “tu dois mettre ton cerveau dans ton ... quand tu improvises”, “le but c’est de s’éclater et de faire rire le public, point barre”.

# Comment accorder votre pratique de l'impro et votre vision de la société ?

*Les mots de Céline Camara*

**“C’est un vrai soulagement de pouvoir partager des réflexions et souvenirs dévastateurs communs avec des improvisateurice·x·s racisé·e·x·s sur le manque d’inclusivité et de représentativité en impro.”**

## Identifiez vos valeurs

Avant toute chose, prenez le temps de réfléchir aux valeurs qui sont importantes pour vous, dans la société. Quels sujets vous tiennent à cœur ? De quelles oppressions êtes-vous victime ou témoin ? **Si vous pouviez changer quelque chose dans le monde, qu’est-ce que ce serait ?**

Une fois cette introspection menée, sur le temps qui vous convient (1 jour, 1 semaine, 6 mois, toute la vie !) partagez-en les fruits avec vos partenaires de jeu privilégié·e·x·s, et passez à l’interrogation qui suit :

Les personnes avec qui vous jouez (votre troupe, les équipes de votre Ligue...) partagent-elles vos envies et vos valeurs essentielles ?

**Y-a-t-il des valeurs et sujets communs qui vous touchent ? Avez-vous envie de faire bouger les choses à votre échelle, lorsque vous montez sur scène ensemble** et qu’un public vient vous voir, vous écouter et vous applaudir ?

Si vous souhaitez que votre pratique reflète votre vision de la société, se poser la question est crucial. Et la poser autour

de vous, à l’intérieur de votre microcosme d’impro l’est encore plus. C’est par l’échange avec les autres que vous pourrez déceler vos ancrages communs ou les pierres d’achoppement.

La question ici est plutôt : si je souhaite un monde plus inclusif, ma pratique actuelle, en entraînement et au sein de mon équipe, correspond-elle à mes aspirations ?

## Faites l'état des lieux de l'inclusivité dans votre milieu d'impro :

- Avec mon groupe (troupe, ligue, etc.), avons-nous pensé aux possibles biais envers certaines personnes, quant à ce que nous jouons sur scène, mais aussi des représentations véhiculées par nos visuels, nos publications sur les réseaux sociaux, et nos annonces de recrutement ?
- Le lieu dans lequel nous répétons (tout comme les salles de spectacle dans lesquelles nous jouons) est-il accessible aux personnes en chaise roulante ?
- Le montant des cotisations/tickets est-il ouvert à réduction pour personnes à faible revenus ?
- Sommes-nous à l'écoute de potentiels besoins spécifiques ?
- L'équipe se compose-t-elle de différents genres, origines, âges ?
- Pratique-t-on le tour de consentement ?
- Si notre groupe est très semblable, est-ce une volonté (artistique, personnelle...), ou bien un regret, ou juste : un "état de fait" ?
- Nos formateurice·x·s transmettent-ils des valeurs inclusives ?

*Les mots de Nour El Yakinn Louiz*

**“En tant qu’artistes improvisateurs et improvisatrices, directeurs et directrices de compagnies, si nous avons entre autres l’ambition de représenter notre société telle qu’elle est, dans sa diversité, alors nous devons quand même nous interroger sur nos castings de spectacles, malgré tout, au-delà de nos accointances artistiques.”**

En vous posant ces questions (liste non-exhaustive !), vous ouvrez un champ de réflexion et d’action possible, qui à son tour pourrait permettre de mettre en œuvre le changement. Vous conscientisez les difficultés que d’autres que vous peuvent rencontrer du fait de ne pas appartenir à un certain groupe social, et/ou de leurs besoins spécifiques.

Pour avancer vers un monde plus inclusif et ouvert, il faut se poser la question de son propre rapport à l’altérité d’une part, et à l’entre-soi, d’autre part.

Si quelqu’un de très différent de votre groupe vient frapper à la porte, est-iel “bien reçu·e·x” ?

Est-il équitable de traiter tout le monde de manière “égale” ?

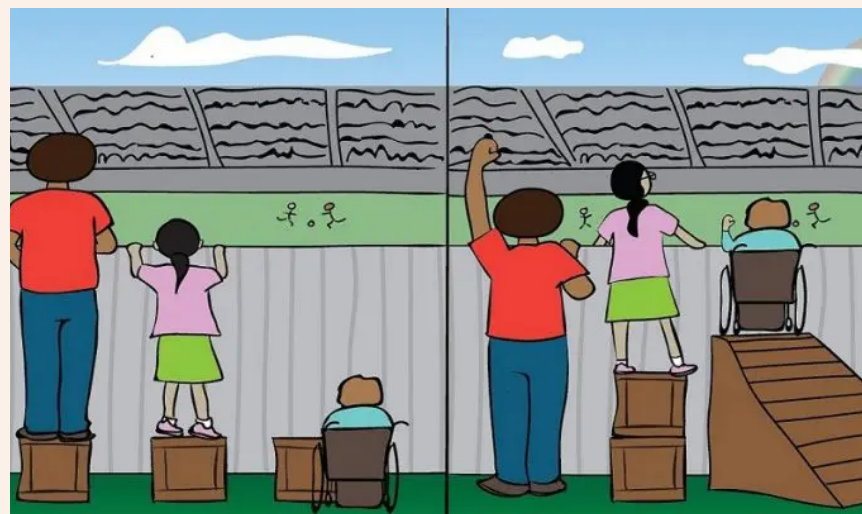


Image de Maryam Abdul-Kareem

*Les mots de Jamel Debbouze*

**“L’impro m’a sauvé la vie. T’es petit, t’es moche, t’as un bras dans la poche, t’es handicapé, tu ne peux pas trouver de travail, la seule chose que j’avais pour moi c’est d’être fier de moi. Le mec en face, Papy, il avait de la considération pour moi. L’impro, ça m’a filé de la fierté, je regardais les gens dans les yeux et je n’avais plus peur d’eux.”**

## Questionnez votre pratique en jeu

### Les formats de spectacle

Réfléchissez aux concepts/formats que vous jouez ou souhaitez jouer : correspondent-ils à vos envies actuelles ? Présentent-ils des obstacles à une pratique portant des valeurs sociétales ? Si oui, quels sont les moyens de surmonter ces obstacles pour jouer ce format là (sans tomber dans des clichés oppressifs/malaisants) ? Faites un brainstorming individuel et puis collectif.

*Les mots de Jean-Baptiste Chauvin*

**“ L'impro n'est pas un jouet pour calmer le peuple.”**

L'impro est sans limite, notre imaginaire peut tout faire, dans le bon sens comme dans le mauvais. Ici nous parlons d'avancer vers une société plus proche de nos valeurs,

plus inclusive des différentes réalités de touste·x·s, usez donc de votre merveilleux cerveau et virevoltante imagination d'improvisateurice·x·s pour trouver les mécanismes qui porteront votre pratique, voire votre propos.

*Les mots de Eva Lesmiche & Clémence Mollet*

**“Nous, improvisateurice·x·s, nous avons de l'imaginaire. Au diable la réalité, créons, sortons des rôles genrés. Cassons les codes, décodons le genre.”**

Si le résultat de votre analyse d'un format est qu'il ne correspond pas au cadre dont vous avez besoin pour jouer l'impro que vous souhaitez jouer, cherchez en d'autres, existants (n'oubliez pas de citer vos inspirations ou les créateurice·x·s le cas échéant) ou tout neufs, pour porter vos envies.

### Les scènes

Observez les scènes que vous jouez souvent actuellement (ou que vous aviez l'habitude de jouer).

**Improvisez-vous parfois des scènes perçues comme sexistes, racistes, grossophobes, validistes, LGBTQIA+phobes, psychophobes, ou autre stigmatisation oppressive ?**

Ça nous arrive à touste·x·s ! Parfois on s'en rend compte, parfois pas.

La déconstruction prend du temps. Il ne suffit pas d'un coup de baguette magique pour avancer dans ce cheminement, hélas. Par ailleurs, être en partie déconstruit·e·x quant à un rapport de domination en particulier (exemple : le sexisme) ne signifie pas être “déconstruit·e·x” de manière générale pour tous les rapports de domination (exemple : le racisme).

*Les mots d'Octave Larmagnac-Matheron dans «Qu'est-ce que la “déconstruction” ?»*

**“La déconstruction [permet] de faire entendre de nouvelles voix, à travers une lecture renouvelée et originale [du] passé. [Elle] est, en ce sens, une œuvre absolument ouverte, qui s'efforce de rouvrir le sens là où il se ferme par impensé.”**

Se questionner c'est ouvrir sa pratique de l'impro et se rencontrer. En embrassant vos valeurs à la ville comme à la scène, vous pourrez improviser avec une vraie confiance en vous et en les autres, en jouissant d'une liberté nouvelle et d'encore plus de plaisir à jouer.

**Et l'impro c'est quoi, si ce n'est rencontrer l'autre et faire un bout de chemin ensemble ?**



## Infusez vos valeurs dans votre pratique actuelle

Cherchez comment déjouer le risque du cliché, de la phrase ou dynamique oppressive, tout en gardant le fun et la liberté d'improviser.

Cela demande un temps d'y travailler, comme toute "technique d'impro".

↳ Il ne s'agit pas ici de travailler des scènes visant à porter expressément un propos, comme sujet central de l'impro (impro à propos) mais bien d'improviser sur n'importe quel thème (un soleil bleu, un dragon, un coup de foudre...), et dans n'importe quelle catégorie, en accord avec vos valeurs.

Pourquoi ? pour **monter au plateau fier·e·x des histoires que vous créez**, sans regretter une scène

ou une phrase oppressive qui est passée crème sans que personne ne réagisse en jeu, malgré le malaise palpable des comédien·ne·x·s et du public.

*Les mots de Heyfa Limam*

**"On est responsable collectivement de ce qui est en train de se passer sur scène."**

Quand quelque chose dérape lors d'un spectacle (ou d'un atelier), il arrive que personne ne sache quoi faire au moment-même, par manque d'outils ou d'assurance. Et du coup, on ne fait rien.

**Il est toujours – TOUJOURS – plus important de réparer**

**l'éthique et les valeurs véhiculées** par une scène plutôt que de la laisser choir les bras ballants par peur de ne pas respecter des pseudo-règles d'impro comme "l'acceptation".

*! C'est l'expérience qui parle !*

*Exemples — TW violence : rire d'une situation de viol, ôter le vêtement de ses partenaires, ridiculiser un·e·x comédien·ne·x du fait de sa véritable couleur de peau, accent, body shape, etc.*

Pour acquérir ce regard et pouvoir passer à l'action "anti-oppression" il faudra au fil du temps déployer votre créativité et votre réactivité quant à ce qui est

improvisé, trouver les personnes ressources pour vous y aider, et vous faire confiance.

Ça se travaille. Nous ne parlons pas ici de maîtriser uniquement une technique d'impro "pure" comme l'écoute ou la construction d'histoire, mais aussi de traduire un engagement social dans une pratique au plateau et en dehors.

**Certain·e·x formateurice·x·s s'y attellent avec conviction, n'hésitez pas à les contacter pour avancer dans ce travail.**

# L'impro à propos, matière inflammable et enflammée

## C'est quoi ?

C'est voir l'impro comme un **vecteur de changement social**.

Intégrer ses valeurs dans sa pratique existante de l'impro est une chose, s'emparer de sujets de société comme thématique de scène ou de spectacle en est une autre, appelée : "impro à propos" ou "impro engagée".

Le fait de porter des sujets de société au plateau dans des créations improvisées engagées, revendiquées comme telles, est un phénomène assez récent et challenging.

> Le sens du mot "challenging" reflète assez bien le caractère de l'impro engagée : stimulant, difficile, exigeant, complexe, ambitieux, défiant, délicat, ardu.

*Les mots de John Gebretatose*

**"You need to manage both the delicate nature of sensitive topics and the brutality of truth, with honesty, creativity, and freedom, all while being your hilarious self."**

Créer un spectacle sur un sujet de société, portant des valeurs affichées, c'est un défi à la fois dangereux et magnifique.

Car pour faire de l'impro à propos, il faut être engagé-e-x (OUI), concerné-e-x, mais aussi maîtriser certaines compétences en tant qu'improvisateurice-x et connaître

son sujet. Si vous êtes une personne/une troupe engagée qui veut faire avancer les choses et interroger la société sur une thématique, vous devrez avoir conscience que monter sur scène et s'en emparer sans filet, via l'improvisation théâtrale est une grande responsabilité.

## **Name-dropping : les créations et engagements actuels**

Les spectacles d'impro à propos existants se sont construits sur plusieurs années. Ces créations recourent à des mécanismes de mise-en-scène et de narration théâtrale avancés (monologues vrais, corps en mouvement, entrée/

sortie chorégraphiée, fragments documentaires, fact-checking en direct, etc.). Il en résulte des créations élaborées, autant sur la forme que sur le fond, improvisées par un cast engagé, comme : "**Vilaines**" compagnie et spectacle

de Julie Doyelle et Léa Marchand, "**Rouge**" et "**Freaks**" de **La compagnie qui pétille**, "Playing with the enemy" d'**Inbal Lori** et Zaki Zikani, "Trouble" d'**Impro, Sexes et Genre** et "Quotable women" de **Patti Stiles**.

*Les mots de Julie Doyelle & Léa Marchand*

**“Le temps d’un spectacle, la joie, sur le fil, de transmettre, de détourner, de dénoncer, de saisir à bras le corps cette question de nos identités !”**

D’autres compagnies d’impro s’engagent sur le plan de l’inclusivité :

- **dans le cast, comme :** “L’invitation” de Corpus Bang Bang ou “Rainbow Warriors” avec des personnages et comédien·ne·x·s exclusivement LGBTQIA+, “BlackoutImprov” et “Matt Damon Improv” troupes composées exclusivement d’improvisateurice·x·s racisé·e·x·s, aux Etats-Unis, ou les plateaux entièrement féminins de “Madame fait salon”, “Rouge”, “Les Crevettes”, “Huntress and Healer”, “The Ferocious Four”.
- **côté public, comme :** “Les mains bavardes” (Compagnie Les Écorcés) spectacle visuel et corporel, passant essentiellement par le mouvement et la langue des signes.

Bien d’autres formes d’engagement existent bien sûr, mêlant l’impro à d’autres disciplines ou types d’explorations, comme : “Dystopia” de Sébastien Chambres, Compagnie Appoggiature, les projets de la Compagnie Points Sensibles, de La Morsure, “Burn out” de la compagnie Impro2pro ou le Wonder Impro Festival.

*Les mots de Christelle Delbrouck*

**“En improvisation, on rêve souvent de s’engager plus. Mais on se freine trop souvent. Les féminicides, les gens qui meurent en Méditerranée, les enfants soldats, le harcèlement au travail... Des sujets qui fâchent. Mais qui fâchent qui ? Pourquoi fâchent-ils ? Pourquoi ne pas donner notre voix à ceux et celles qui l’ont perdue ou qui hurlent dans le vide ?”**

## Pourquoi ?

- **Dire des choses**
- **Interroger la société**
- **Être au monde**
- **Prendre la mesure de la voix qu’on porte sur un plateau**
- **Assumer nos choix et nos mots**
- **Porter nos valeurs**
- **Vivre sa passion**
- **Vouloir un monde plus inclusif et juste**
- **Questionner le public**
- **Être en accord avec soi-même**
- **Se rencontrer**
- **Avoir la liberté d’être qui on veut et d’agir pour le monde dont on rêve**

## Comment ?

1. **Parlez, échangez, documentez-vous, créez un groupe/thread où vous échangez des articles sur le sujet**, parlez à d'autres personnes directement concernées par cette thématique (hors du monde de l'impro), clarifiez votre objectif avec ce spectacle, en tant qu'individu et en tant que groupe.

2. **Improviser en labo, triturez la matière, confrontez-vous aux pièges** : faire des scènes pesantes et déprimantes, tomber dans la moralisation, s'auto-censurer au point de ne rien pouvoir jouer, tomber dans l'angélisme, tomber dans la victimisation, transmettre l'inverse de que vous souhaitez faire passer, aggraver les clichés. Vous

êtes prévenu·e·x·s : vous risquez d'en voir des vertes et des pas mûres avec cette matière ardue, mais ça vaut la peine !

*Les mots de Inbal Lori*

**"I have big discussions with myself about what is offensive and what is not offensive. I think it's not a good idea to tell people not to do something, I think it's better to show them other ways and options. (...) I try to evoke people to think."**

3. **Faites appel à un·e·x formateurice·x engagé·e·x sur ces questions**, testez, travaillez, explorez avec elui !

**En vrac** : Quelles sont les caractéristiques de construction d'un personnage de "méchant·e·x" en impro à propos ? Comment évoquer un sujet sensible et émouvoir le public ? Comment injecter de l'humour à bon escient et souvent ? Quels sont les mécanismes à l'œuvre dans une scène d'oppression volontaire ? Comment instaurer des parachutes en cas de sortie de route dans une scène ? Comment rendre le spectacle agréable pour le cast et le public ? Est-ce un exutoire collectif ? Quels cadres de mise-en-scène pour soutenir votre propos ?

4. **Définissez votre format/ cadre de jeu** pour ce spectacle d'impro à propos et votre objectif en l'offrant à un public.

5. **Organisez une première représentation avec un public ami, et posez-leur quelques questions** (préparées avant et formulées de manière à ce qu'elles vous apportent des retours constructifs et pas destructeurs !).

6. **Faites un débriefing entre vous quelques jours après**, soyez indulgent·e·x·s avec vous-mêmes et les autres, et relancez le travail pour préparer votre grande Première publique.

**Bravo, you did it !**

Ce voyage vers une pratique de l'impro intégrant votre envie de changer le monde ne peut être qu'une très belle aventure artistique et humaine.

J'espère que vous aurez envie de vous y embarquer. On se donne rendez-vous sur le chemin.

La seule chose à avoir en tête, je crois, lorsque nous insufflons notre sincérité d'être humain agissant, en impro et ailleurs est :

**«be the change you want to see in the world»**

**Au fond de moi,  
je pense que l'impro  
peut sauver le monde.**

— Alain Degois, "Papy"



## À écouter

**Playlist d'émissions podcasts** pleines de réflexions et d'échanges. Vous y trouverez : Impro BlaBla, Pas d'Impro, Improviews, Entretien avec un improvisateur, Joyeux et improvisé de l'Improcamp, Le Catering, etc.

## À savoir

- > [Paye ton impro](#)
- > [Safe Play Impro](#)
- > [Regroupement contre la violence sexuelle en improvisation "Rudesse"](#)

## À lire

**[Comment être un.e bon.ne allié.e.x dans la vie ?](#)**

— *Impro, Sexes et Genre*

**[Gender for Actors/Improvisers](#)**

— *Stephen Davidson*

**[Le métissage en impro est un sport de combat](#)**

— *Nour El Yakinn Louiz*

**[Le temps des passeurs](#)**

— *Jean-Baptiste Chauvin*

**[L'impro vit ou meurt des clichés](#)**

— *Peggy Pexy Green*

**[Playing politics](#)**

— *Inbal Lori*

**[Politique, brûlot et art](#)**

— *Ouardane Jouannot*

**[Tips for changing gender bias](#)**

— *Patti Stiles*

**[Une charte pour et par des improvisatrice·x·s](#)**

— *Odile Cantero et Christelle Delbrouck*



## À propos de l'autrice : Peggy Pexy Green

Comédienne et créatrice de spectacles, Peggy Pexy Green est directrice artistique de **La compagnie qui pétille**.

Dans les années 2000, un diplôme de droits humains dans une poche et un de sciences politiques dans l'autre, elle s'investit dans des ONG et institutions internationales en tant que chargée de projets et formatrice (Amnesty International, YWCA, Commission internationale des juristes, ONU...), tout en chantant et jouant au théâtre le soir et le week-end.

En 2012, elle décide de se consacrer entièrement à la scène. Elle se forme à la Kleine Academie (école Jacques Lecoq) à Bruxelles et au Cours Florent à Paris, puis intègre différentes troupes, comme "Page Blanche".

En 2017, elle co-fonde La compagnie qui pétille, pour travailler l'improvisation en profondeur, mêlant **engagement, humour et émotion**.

En tant que directrice artistique, elle crée et co-crée une quinzaine de spectacles dont **"Rouge"**, spectacle engagé autour des questions de genres et de sexisme avec un line-up 100% improvisatrices ; «Freaks» sur le rapport à la différence avec notamment Céline Camara et Meng Wang ; "Pride" impro rainbow ; des spectacles d'impro longue forme, en duo avec Mark Jane, et Joe Bill ; et bien sûr des créations marquantes, empreintes de rire et d'émotions, comme «Mère et Filles» avec Mélissa Motheu.

Improvisatrice **internationale**, elle se produit régulièrement en anglais au sein de la compagnie Improbubble improvisant des pièces de genre comme «Scenes from a Marriage» (d'après I.Bergman), et «Matryoshka» (à la Tchekhov), ainsi que la Comédie Musicale : «Nature's notes».

Son engagement et son envie de plus d'égalité et d'inclusivité sont essentiels dans son approche de l'impro, autant au niveau créatif que pédagogique.

Côté formation, Peggy Pexy Green donne des **stages** un peu partout en Europe, notamment à la Fédération Belge d'Improvisation Amateur FBIA (en tant que Formatrice certifiée), la Fédération Luxembourgeoise d'Improvisation (FLI), Improbubble (en anglais), Improcamp (Avignon), la Fabrique à impros (Nantes) & dans des festivals comme la Semaine De l'Impro (Nancy), Impulsez (Toulouse), le Wonder (Paris), Ah Oui! (Annecy), BIM (Lausanne), ImproFest (international online) et le WISE (Auvergne).



## La Compagnie qui pétille

Nous sommes une compagnie **professionnelle d'improvisation** théâtrale basée à Bruxelles, active dans le secteur des arts de la scène par la création de spectacles et l'organisation d'ateliers tous publics. Nous offrons des **spectacles pleins de rires et d'émotions**, à travers des concepts d'improvisation théâtrale à l'**identité forte**, et des moments de partage à la fois dramatiques, drôles, et touchants.

En tant que compagnie engagée, nous travaillons aussi l'improvisation comme outil de changement social, en portant des questions de société au plateau, avec des spectacles d'impro engagée, "**impro à propos**", autour de l'identité, du sexisme et du rapport à la différence.

Nos interventions artistiques se font en coopération avec un tissu de **partenaires** socio-culturels et artistiques, et des organismes publics dont : Le Poisson sans bicyclette, Médecins du Monde, Arab Women Solidarity Association, Bruxelles-Capitale Égalité des chances, Théâtre National de Grasse, Maison des cultures de Saint-Gilles, Bulle Carrée, Senghor, les communes d'Ixelles, Saint-Gilles et Forest, etc.

| [www.facebook.com/ciequipetille](https://www.facebook.com/ciequipetille)



Retrouvez les actualités de la compagnie sur [www.lacompaniequipetille.com](http://www.lacompaniequipetille.com)



Cette publication a bénéficié du soutien de Equal Brussels, Service public régional de Bruxelles-Capitale.

## Thank you all !

\* **Céline Camara**  
pour son soutien,  
nos révoltes,  
sa force et sa  
précieuse relecture

\* **Sébastien  
Chambres** pour  
son engagement  
et nos discussions  
enflammées sur  
l'impro. On va  
changer le monde !

\* **Toustes les  
artistes de La  
compagnie qui  
pétille** qui font  
avancer les choses  
chaque jour avec  
pétillance et  
conviction

\* **Patti Stiles**  
for creating the  
beautiful "Quotable  
Women"

\* **Inbal Lori** d'être  
une improvisatrice  
aussi incroyable

et percutante, the  
one who made me  
cry, laugh and think  
so much with the  
best show I have  
seen until today,  
"Playing with the  
enemy" (in duo with

Zaki), preuve que  
l'impro peut être  
une voie importante  
pour nous faire  
réagir, ressentir, et  
réfléchir à l'état de  
notre monde.

